

Téréka : « Avoir une solution durable de gestion du site »

NOUVILLE.

Mocamana, épaulée par une centaine de volontaires, a mis en terre près de 800 pieds d'arbres samedi matin, sur les flancs du mont Téréka.

Cela fait maintenant douze ans que Mocamana prend soin de la forêt sèche du fort Téréka, à Nouville. À raison d'une à deux plantations chaque année, environ 13 000 arbres ont été mis en terre depuis 2008. Avec l'opération de samedi, près de 800 nouveaux pieds de dix-huit espèces différentes, dont certaines endémiques et menacées, y ont trouvé une place. Santal, houx calédonien, mimusops, chêne gris, dodonéa, et bien d'autres ont été utilisés pour reboiser, ce week-end. Et pas moins d'une centaine de bénévoles se sont mobilisés autour de l'association. C'est grâce aux fonds collectés chez ses partenaires, entreprises, particuliers ou insti-



L'événement est l'occasion pour les bénévoles qui y participent pour la première fois de découvrir les différentes étapes pour planter un arbre.

Photos Thierry Perron

tutions -, que Mocamana peut acheter les plantes, dans le cadre de son programme de compensation carbone. « On calcule à peu près le nombre d'arbres qu'il faut afin de compenser les émissions d'une voiture en fonction de sa taille et du kilométrage parcouru, développe

Christine Pöllabauer, présidente de la structure. Soit environ une quinzaine pour un pick-up et cinq pour une petite auto. » Mocamana travaille également avec des jeunes et des sans domicile fixe de l'association Accueil. Un rôle social non négligeable, l'association les dédommageant.

« C'EST DÉCOURAGEANT »

Le message de cette énième plantation est clair, - il est d'ailleurs écrit en gros sur l'affiche de l'événement - : « Sauvons Téréka ». Un espace fragile victime de dégradations, notamment de coupes sauvages. Et après toutes ces années à son chevet, Christine Pöllabauer commence à se sentir fatiguée d'être seule à le préserver. « On a même discuté du fait de savoir si c'était la dernière année que l'on faisait cela, avoue-t-elle. C'est décourageant de lutter depuis tout

ce temps. On a l'impression de perdre la course. Il faudrait avoir une solution durable de gestion du site et le soutien des institutions. » Présent samedi, Philippe Blaise, premier vice-président de la province Sud, assure que cette dernière va réfléchir au classement de la parcelle, qui appartient au gouvernement. « On pense établir une feuille de route de la stratégie de reboisement et construire un plan avec les associations qui doit être chiffré. On pourrait également imaginer que le gouvernement transfère cette partie à la province. » Le prochain rendez-vous de Mocamana est prévu le samedi 6 juin à La Coulée, pour une plantation de 1 000 arbres.

A.-C. P.



Mocamana s'occupe d'une importante parcelle d'une dizaine d'hectares environ.

Savoir +

Association Mocamana, page Facebook.
Tél. : 27 11 77 ou 77 34 36.